

Valère Novarina

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures: dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales: *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*, *L'Acte inconnu* – et le « théâtre utopique », romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes: *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* – et enfin, les œuvres « théoriques », qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire: *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *L'Envers de l'esprit*. Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière. Récemment, il a créé *Le Vrai Sang* (Théâtre de l'Europe, 2011), *Le Vivier des noms* (Festival d'Avignon, 2015) et *L'Homme hors de lui* (La Colline – théâtre national, 2017). *L'Animal imaginaire* est sa dix-huitième mise en scène.

Au TNP, Valère Novarina a présenté

Le Monologue d'Adramélech en 1986, *L'Origine rouge* en 2000, *La Scène* en 2004, *Le Vrai sang* en 2011, *L'Atelier volant* en 2012 et *Le Vivier des noms* en 2016.

Expositions récentes et à venir

- ◇ *Chaque chose devenue autre – Peintures, dessins, litanies* du 15 sept. au 15 déc. 2018
Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains
- ◇ *Les Figures pauvres – Dessins et autres pièces* du 30 août au 12 octobre 2019
cipM (centre international de poésie de Marseille)
- ◇ *L'Acte de la parole – peintures, dessins* janvier et février 2020
Chapelle du quartier Haut, Sète

Autour du spectacle

◇ Passerelle En-cas culturel,
Paroles de Novarina.

Un art de l'imaginaire.

mercredi 11 décembre 2019
à 12h30

Musée des Beaux-Arts, Lyon

◇ Rencontre après spectacle

jeudi 19 décembre 2019

En même temps

◇ *Adamantine*
dans *l'éclat du secret*
création

Julie Ménard

Maxime Mansion

du lundi 2 au
samedi 21 décembre 2019
à partir de 10 ans

◇ *Contes et légendes*

Joël Pommerat

du mardi 10 au
samedi 21 décembre 2019

Prochainement

◇ Projection *Coriolan*
William Shakespeare

Christian Schiaretti

mardi 7 janvier 2020 à 19h

◇ *Les Démons*

Fedor Dostoïevski

Sylvain Creuzevault

du mardi 14 au
samedi 25 janvier 2020

Brasserie du TNP

◇ les midis, du lundi au vendredi

◇ les soirs de représentation

09 51 80 75 72

contact@brasserieutnp.com

brasserieutnp.com

La Librairie Passages

vous accueille avant
et après la représentation.

Covoiturez!

Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.

Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit!

Théâtre National Populaire

Direction Christian Schiaretti

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

arte un événement
Télérama

3
auvergne
rhône-alpes

TZL
SYTRAL

culture

Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, décembre 2019
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341

texte, mise en scène et peintures Valère Novarina

L'Animal imaginaire

« On va vous
refaire la bouche
et les oreilles. »



guillemets triples

L'Animal imaginaire

texte, mise en scène
et peintures **Valère Novarina**

du jeudi 12 au
samedi 21 décembre 2019

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
durée estimée : 2 h 50

avec **Edouard Baptiste,**
Julie Kpéré, Manuel Le Lièvre,
Dominique Parent,
Agnès Sourdillon,
Nicolas Struve, René Turquois,
Bedfod Valès, Valérie Vinci
accordéon **Christian Paccoud**
violon (les 12 et 13 déc.)
Mathias Lévy

collaboration artistique
Céline Schaeffer
musique **Christian Paccoud**
scénographie
Jean-Baptiste Née
lumières **Joël Hourbeigt**
costumes **Charlotte Villermet**
dramaturgie **Roséliane Goldstein,**
Adélaïde Pralon

collaboration musicale
Armelle Dumoulin
réalisation costumes
Sylvie Barras,
Camille Brangeon
réalisation marionnette
Jean-Paul Dewynter,
Charlotte Villermet
assistante de l'auteur
Sidonie Han
répétitrice
Pauline Clermidy
régie générale
Richard Pierre
régie lumières
Paul Beaureilles
régie plateau
Elie Hourbeigt
production/Diffusion
Séverine Péan,
Emilia Petrakis,
Estelle Bigan/PLATÔ
administration
Carine Hily/PLATÔ
construction du décor
Atelier de La Colline
création le 20 septembre 2019
à La Colline – Théâtre National

production déléguée
L'Union des contraires

coproduction **La Colline –**
Théâtre National, Scène
nationale du Sud-Aquitain

la compagnie L'Union des
contraires est conventionnée
par le Ministère de la Culture
– DRAC Île-de-France

avec le soutien de la Spedidam*,
de L'Organisation Internationale
de la Francophonie et de la
Fondation Connaissance et Liberté
(FOKAL) et en collaboration avec
la compagnie Nous Théâtre
* société de perception
et de distribution qui gère les
droits des artistes interprètes
en matière d'enregistrement,
de diffusion et de réutilisation
des prestations enregistrées

remerciements **Guy Régis Jr.,**
Hélène Lacroix, Philippe Marioge,
Collection de l'Art brut de Lausanne

dernières parutions
de Valère Novarina
aux éditions P.O.L :
Voie négative (2017)
L'Homme hors de lui (2018)
L'Animal imaginaire (2019)

Métamorphoses

J'ai toujours travaillé à l'aveugle, toujours commencé dans le noir... Je me fais du travail d'écriture une idée organique, animale et non machinale, mécanique. Les phrases elles-mêmes sont des corps: à retourner, à disséquer, à prendre « à bras le corps ». C'est une approche très manuelle du travail d'écriture. L'image, le fantôme de la gestation est très présent. Il s'agit de retrouver la joie concrète de l'apparition des choses, leur appel, leur surgissement.

L'Animal imaginaire a commencé par être une suite de variations sur certains épisodes des textes précédents. Je travaille de façon circulaire, creusante. La variation permet de « voir autrement ». Mes textes pourraient tous s'appeler « variation sur une idée fixe ». Un spectacle est comme une forêt: miroitante, jamais la même. Toujours « autre ». J'ai souvent commencé le nouveau texte à partir des copeaux, des chutes tombées de l'établi. Échos, réminiscences. Les pièces résonnent dans les livres et inversement.

Le langage est notre sol, notre chair. Je me représente toujours le chantier comme un creux, une ouverture du sol, et l'avancée d'un texte, sa progression, comme une marche en montagne. Le paysage change à chaque pas. Chaque passage d'un col renverse la vue. La montagne est l'expérience de la vue plurielle. Il s'agit donc de creuser pour « voir autrement ». Comme un paysage familier où l'on retourne pour le voir à chaque fois différemment. Le renouvellement de nos perceptions est sans fin. Je revisite des textes anciens, je retrouve des leitmotiv, comme ces « rivières » de noms de personnages, ces litanies qui coulent, s'écoulent, serpentent, traversent chacun des spectacles. Ces accumulations du langage créent une effervescence de l'espace, des moments « d'ivresse tournante ». Je les associe à la piste du cirque mais aussi aux rosaces des cathédrales: tourbillon de couleurs soudain interrompant le récit de l'Écriture par les vitraux.



Continuer les toiles anciennes à l'envers ou les peindre tout autrement. Retourner aux anciennes peintures, aux anciennes pages, pour leur faire avouer quelque chose. Leur faire dire ce qu'elles n'avaient peut-être dit qu'à moitié. Ce qui est mystérieux dans la peinture, c'est le retentissement de chaque geste. Le chemin des traces. Il suffit d'ajouter un point de couleur quelque

part pour changer tout l'ensemble. C'est la même chose dans le travail d'écriture. Il faut retrouver l'acuité des mots, leur tranchant, parfois en ne changeant qu'une syllabe. Un rien provoque la métamorphose. Les acteurs sont comme les peintres; ils tracent de l'homme dans l'espace.

Valère Novarina, mai 2019

**« L'homme s'exprime par la parole,
Dieu s'exprime par des riens,
l'animal s'exprime par des quoi,
la nuit s'exprime par des blancs,
le monde s'exprime par son poids. »**